L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI, 3 SEPTEMBRE 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 1er septembre.
CANADA, Frangeul, mercredi, 8 septembre
ST-LAURENT, Santelli, mercredi, 15 sept.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)............$100
Cabines à l'arrière du salon des premières $ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DIRECT POUR LE HAVRE.

A partir de novembre prochain, les steamers de la ligne de Marseille à Vera Cruz feront à leur retour escale à la Nouvelle-Orléans pour se diriger ensuite directement sur le Havre.

Les départs auront lieu de la Nouvelle-Orléans vers le 16 de chaque mois.

Ces steamers ne prennent que des passagers d'entrepont.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
6mai—1an Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier le printemps prochain.

De Brême — De la Nile-Orléans
America...8 Sept — environ [?]

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..............$42 00
De à Indianola.............. 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la date des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 mars— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.

Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belise, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les Iles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus **Jeudi, 5 aout** 1880, à 6 heures du soir, et ensuite régulièrement tous les seize jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 8 sept, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1/2 pour cent.

Passage—Cabine..............$40
Entrepont.............. 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, Sept. 8th at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.

Cabin Passage............ $40
Steerage 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov..1 an

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple moyen et sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nile-Orléans. 16 sept—1 an

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE," ARTICLE SUPÉRIEUR A FUMER, TRÈS CLAIR, PUR, PROCÉDÉ NATUREL.
"SPÉCIALTY," ÉGALEMENT SUPÉRIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDÉ AUX FUMEURS D'UN GOUT DÉLICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPÉ FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITÉS DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce
FABRIQUE ET MAGASIN, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nile-Orléans.

AVIS SPECIAL.
Réduction de Prix ! !

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.

Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.

La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE. Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INNEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.

Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.

Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.

Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc., lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sortira mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.

LHOTE & CO.,

OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
23juillet—1an

H. J. RIVET,

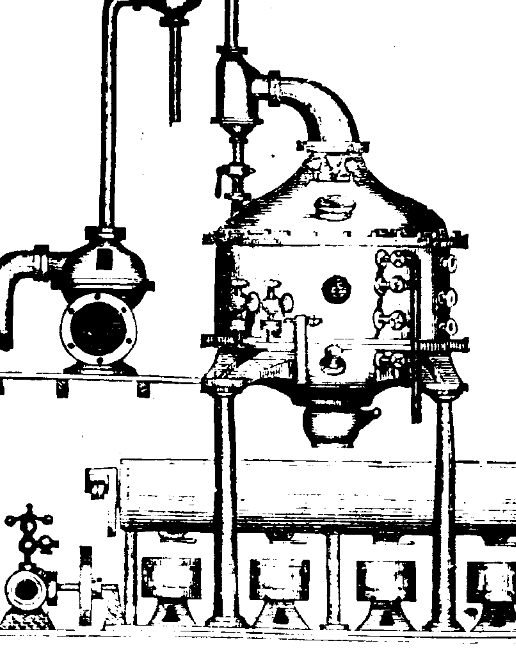
PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Ow, Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue des Ursulines et 36 rue Bienville, Nile-Orléans.
17 mai 80.—1 an.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLÉANS.

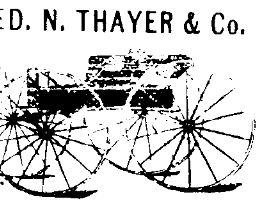


Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.

Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs [mixers], Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie.
4 janv—9m M J S

FRED. N. THAYER & Co.



ENTREPOT DE VOITURES.
102 RUE GRAVIER,

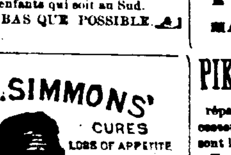
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue l'Union.

Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
juin—1an—V&C.

Dr M. A. SIMMONS'

CURES — CURES
INDIGESTION, — LOSS OF APPETITE
BILIOUSNESS, — SOURNESS OF STOMACH
COSTIVENESS, — LOWNESS of SPIRITS
SICKHEADACHE, — FOUL BREATH
DYSPEPSIA, — ENLARGEMENTS SPLEEN
COLIC. — ETC.



VEGETABLE
LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2610 & 2612 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros de cet article se vendent à la Nile-Orléans.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR.
Passage de la Bourse

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nile-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu..........	$294,553 51
Risques maritimes..........	23,682 42
Risques de rivières..........	29,715 16
Total des primes..........	$347,951 09
Moins primes non acquises..........	88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880..........	$259,427 09
PERTES PAYÉES—	
Sur risques de feu...$74,435 58	
Sur risques maritimes........ 8,810 44	
Sur risques de rivières........ 6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt...... 15,203 87	
Réassurances et primes remboursées.. 16,706 72—	121,627 72
Profits..........	$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières..........	$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires.	15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)..........	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement..........	147,842 37
Billets à ordre..........	66,441 96
Primes en voie de collection..........	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres..........	65,717 31
Scrip de ville..........	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires..........	2,000 00
Argent en caisse..........	80,490 14
	$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nile Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.
13 juin—

Merchants' Mutual Insurance Co.,

OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement.

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks..........	$294,553 51
On Marine Risks..........	23,682 42
On River Risks..........	29,715 16
Total Premiums..........	$347,951 09
Less Unearned Premiums..........	88,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880..........	$259,427 09
Losses paid—	
On Fire Risks $74,435 58	
On Marine Risks 8,810 44	
On River Risks...... 6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest 15,203 87	
Reinsurance and Return Premiums .... 16,706 72—	121,627 72
Profit..........	$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate..........	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds..	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)..........	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge..........	147,842 37
Bills Receivable..........	66,441 96
Premiums in course of collection..	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks.	65,717 31
Judgment on mortgage note..........	2,000 00
City Time..........	2,000 00
Cash on hand..........	80,490 14
	$690,513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.

JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880 it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next, also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero, J. J. Fernandez,
Paul Fourchy, John Geddes,
Jno. B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
B. W. Taylor.
16 juin—

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 180—1 an

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
CITY OF YAZOO remplaçant le
NATCHEZ,
R. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY, 106 Commune et à J. B. CARLIN 60 rue Magasin.

Têche et Atchafalaya.

Pour le Têche et l'Atchafalaya.

Départ, MERCREDI, 1er sept. à 5 P. M.

Pour St-Martinville, New Iberia, Jeannerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer

BERTHA.
P. E. BURKE, Capitaine,
L. P. DELAHOUSSAYE, Commis,
partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, 22 Gravier,
BRITTON & EPPLER, 132 Gravier.
6juin—3m

CLARTE DU JOUR.

Bateau indépendant de la Nouvelle-Orléans et de la Côte, trois fois par semaine.
En destination de Bon Tureaud.

Le bateau à passagers
CLARA S.
remplaçant la Belle, capitaine F. J. Papineau, E. G. Phelps et Geo. Lombard, commis, part tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS à 11 heures du matin.

Le bateau sera de retour du bas de la côte le lendemain de chacun des jours désignés plus haut.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord du bateau ou à W. J. Comeaux 20 rue Conti. E. J. Comeaux, collecteur sur la côte. Tout le fret livré en plein jour. 3 août—

Pour la Baie St. Louis, Pass Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le magnifique bateau à vapeur
HEROINE
John Boardman, maître. John T. Hall, commis.
Part du Nouveau Lac.

	Convois A. M.	P. M.
Mardi, à l'arrivée du..........	8	
Jeudi..........	8	
Samedi..........	8	

DE RETOUR.
Il part de Ocean Springs.

Lundi..........	5.30
Mercredi..........	5.30
Vendredi..........	5.30

Si le vent et le temps le permettent.

Billets d'excursion émis à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.

Le fret est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.

Excursions à Mandeville le Dimanche à l'arrivée des trains de 8 A. M. et de 3 P. M. du coin des rues Canal et Carondelet.

Prix aller et retour ....50 cts
Enfants, moitié prix.

W. G. COYLE, Agent,
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats-Unis le

NEW CAMELIA,

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Commençant le 1er Mai 1880,

Part de l'extrémité du Nouveau Lac à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet. — Convoi P. M. | A. M.

Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg
Madisonville et Old Landing 1
Les mardis vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.......... 4
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing

Excursions.

Les mercredis pour Mandeville et Old Landing 8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing 7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville 6
Les dimanches pour Madisonville directement 6

Retours.

Part de Mad sonville les lundis, jeudis et samedis 5
Le mercredi à 4:30
De Old Landing les mardis et vendredis.......... 6
Excursions les mercredis et dimanche départ de Old Landing 2

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.

Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord nouveau Bassin.

Les trains à l'arrivée desquels dont partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage $0 50
Pendant la semaine.
Prix d'excursions aller et retour.......... $0 50
Enfants moitié prix.

W. G. COYLE, Agent,
29 avril— Rue Carondelet No 33.

USE
TOLU ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE POUR

Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Composé scientifiquement de Baume de Tolu de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT. — NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN,
Propriétaires,
111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE ORLÉANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an MJS—e.t.1 2e.

La Célèbre Madame Léonce

Etant de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux?.... Voulez-vous des numéros gagnants?.... Venez....

RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boite No 329 Post Office
7mars

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

A partir du 4 Juillet 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1 7:45 A M	Malle No 2 7:15 A. M.
Malle No 3 4:30 P. M	Express No 4 11 A. M.
Mixed No 9 1:30 P. M	Mixed No 10 8:15 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4 45 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7:45 a. m., et pour le retour part de McComb City à 3.45 P. M. et arrive à la Nouvelle Orléans à 9.40 P. M.

DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS ET LOUISVILLE

Et sans changement pour CINCINNATI et CHICAGO.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga sans changement

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

J. W. COLEMAN, Sous Agent Gén des Pass.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after July 4th 1880, as follows

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7.45 A M	Mail No 2 7.15 A. M.
Mail No 3 4.30 P. M	Express No 4 11 A. M.
Mixed No 9 1.30 P. M	Mixed No 10 8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.

SATURDAY accomodation to McComb City leaves at 4 45 P. M.

Sunday excursion trains for McComb City leaves at 7 45 A. M. Returning, leaves McComb City at 3:45 P. M., arrives in New Orleans at 9:40 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO ST LOUIS & LOUISVILLE AND THROUGH TO CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.

J. W. COLEMAN, Ass't Gen'l Pass. Agent.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

RÉORGANISÉE ET EXPLOITÉE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.

La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

TEMPS.

Part de la Nile Orléans	7 00 a. m. et	6 10 p. m
Arrive à Mobile	12 35 p. m. et	11 35 p. m.
Arrive à Montgomery	7 45 p. m. et	6 20 a. m.
Arrive à Decatur	2 45 a. m. et	12 45 p. m
Arrive à Nashville	7.30 a. m. et	5 20 p. m
Arrive à Louisville	2 30 p. m. et	11 45 p. m

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nile-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St Louis et Washington D. C. SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT.

Bureau des billets, coin Camp et Commune, J. W. SMITH agent de tickets où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

J. W. COLEMAN Agent général de tickets.
D. B. ROBINSON, surintendant.
27 juin—

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.

CONDENSED TIME.

Leave New Orleans	7 00 a. m. and	6 10 p. m.
Arrive Mobile	12 35 p. m. and	11 35 p. m.
Arrive Montgomery	7 45 p. m. and	6 20 a. m.
Arrive Decatur	2 45 a. m. and	12 45 p. m
Arrive Nashville	7 30 a. m. and	5 20 p. m
Arrive Louisville	2 30 p. m. and	11 45 p. m.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St Louis and Washington D. C. WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.

Ticket office corner Camp and Common streets. J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

J. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
D. B. ROBINSON, Superintendent.
27 juin—

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nile Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute saison.

Le taux du fret pour les patates sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui en expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il devra être délivré avant 3 heures. Le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les émettre.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasine.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

WARNER'S SAFE REMEDIES

Les Warner's Safe Pills stimulent l'action du foie guérissent la constipation, la dyspepsie, l'excès de bile, la diarrhée bilieuse, la fièvre et frisson, la malaria et sont parfois utiles pour déterminer le travail libre et régulier de l'intestin. Le meilleur antidote pour le poison malarial. Prix 25 cts. la boite.

Warner's Safe Nervine procure le repos et le sommeil à ceux qui souffrent, guérit le mal de tête et la névralgie et prévient les crises épileptiques: c'est le meilleur remède pour la prostration nerveuse causée par l'excès des boissons alcooliques ou du travail, par de fortes émotions, etc. Calme toutes les douleurs et ne nuit jamais au système. Bouteilles de deux grandeurs; prix, 50 cts. et $1.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H. H. WARNER & CO.
Propriétaires,
Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente en gros à la N. Orléans,
I. L. LYONS.

G. B. FINLAY & CO.

TRAMWAYS

OU

CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House: c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nile-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nile-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nile-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayon on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magasin. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6me district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars* par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Artistique.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et de Pérot; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Douane. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton et Canal.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: Cars verts. Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

GUIDE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator).

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julie.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle-Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway. A la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 76 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 29 août 1880.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Carnano Giuseppe	Luquet André (Jardinier),
Clavel F (chimiste)	Murat Jean (Propre)
Debat Edmond,	Percevaux Henri Vital,
Ferry Joseph	Petravello Bernardo
Governati Antonio,	Petri Giuseppe
Guilier Auguste,	Tisnes M P (Boucher),
Jettola Dzenico	Sa tafomaggi Francesco
Lamanna Fratelli,	Villa Alexandro.
Laudeta Juan.	

LISTE DE DAMES.

Greintin Marie, née Maeber.
Lagarde Marie Mme
Leblanc Marie Mlle
Ricaud Françoise, Mme

FEUILLETON.

Com. le 29 août 1880.

LA

BELLE ARGENTIÈRE.

PREMIÈRE PARTIE.

La Constellation des trois Henri.

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

II

L'INCONNU (suite)

—Tu es fou, mon pauvre baron, interrompit Henri sur le même ton léger. Crois-moi, laisse-là ces sornettes. Tu as fais le voyage de Paris pour me voir, je t'en remercie. C'est très gentil de ta part,—d'autant plus que tu n'es pas un courtisan, toi. Tu es un ami, un ami véritable, je me plais à le reconnaître. En revanche, je ne te ménagerai ni mon amitié ni mes conseils. Tu es venu à Paris pour t'amuser, n'est-ce pas? C'est tout simple. A ton âge c'est à quoi l'on pense avant toute chose. A la bonne heure! Eh bien! porte des habits taillés à la dernière mode, prends modèle sur MM. d'Epernon ou de Saint-Luc, ne manque ni un bal ni une procession, tire de temps en temps l'épée aussi gaillardement que tu l'as fait ce soir et je te prédis un grand succès à la cour.

Gilbert était abasourdi. Quoi! c'était le roi de Navarre, le fils de Jeanne d'Albret et d'Antoine de Bourbon qui lui parlait ainsi! Il ne pouvait pas ajouter foi à ce qu'il venait d'entendre!

—Cependant, sire, reprit-il, si j'étais chargé pour vous de communications importantes, si je vous disais que vous avez d'autres amis que moi, des amis aussi sincères, si j'ajoutais qu'il ne tiendrait qu'à vous......

L'œil d'Henri de Navarre étincela, mais cette lueur s'éteignit aussitôt.

—Je vois que tu as un peu de fièvre, Gilbert, continua-t-il sans changer de ton. Alors je vais te laisser prendre le repos nécessaire. Il se fait tard. Tu comprends qu'il faut que je rentre au Louvre, où m'attend cette chère Marguerite. Donc, bonne nuit et à bientôt, mon ami!......Tu viendras me voir.... je te présenterai à ma femme.

En prononçant ces dernières paroles, Henri s'était dirigé vers la porte de la chambre, qu'il avait ouverte. Il adressa de la main à Gilbert un dernier geste d'adieu, referma la porte et disparut.

Le jeune gentilhomme entendit le bruit de ses pas dans le corridor, puis dans l'escalier, puis.... il n'entendit plus rien.

Une profonde consternation se lisait sur son visage.

—Lui! murmurait il avec abattement. Est-il bien possible que ce soit lui!.... Ah! si c'était vrai, je me reprocherais presque de lui avoir sauvé la vie!

Il refusait cependant de se rendre à l'évidence.

On lui avait bien dit, au moment où il avait entrepris ce long voyage, qu'il n'avait pas grande chance d'être favorablement accueilli.

Quelques fervents, et il était de ce nombre, fondaient encore, il est vrai, quelques espérances sur le jeune roi de Navarre, mais les tièdes commençaient à se laisser gagner par ses ennemis. Or ils étaient nombreux les ennemis du pauvre petit roitelet.

Encouragés par la reine-mère, largement payés par elle, ils ne se faisaient pas faute de parcourir la France, de se mêler aux protestants et de raconter partout qu'Henri avait définitivement renoncé à la couronne.

Si on en doutait, ils faisaient observer avec juste raison que, depuis bientôt trois ans, le jeune roi n'avait jamais quitté la cour de France, qu'il ne manquait d'assister ni à une fête, ni à une partie de chasse, ni à une procession, ni à une messe. Ils répétaient à qui voulait l'entendre qu'il oubliait dans la mollesse et l'oisiveté ses anciens coreligionnaires: ils citaient le nombre de ses maîtresses, à la tête desquelles Mme de Sauve occupait la première place.

Et ce qu'ils affirmaient était de notoriété publique. Personne ne pouvait démentir ces bruits avérés. Il n'était pas un gentilhomme qui n'eût rencontré le soir, dans les corridors du Louvre le jeune roi de Navarre, qui se rendait ostensiblement dans les appartements de Mme de Sauve, laquelle était dame d'honneur de Catherine de Médicis.

C'était si incontestable que ses plus zélés défenseurs ne cherchaient pas à nier ces vérités écrasantes. Seulement ils s'imaginaient que Henri ne s'adonnait aux plaisirs et ne se livrait à la dissipation qu'avec l'arrière-pensée de reprendre, aussitôt que l'occasion s'en présenterait, le rang qui lui appartenait.

Pas plus qu'ils ne croyaient à la sincérité de l'abjuration qu'il avait consentie le jour de la Saint-Barthélemy pour échapper à la mort dont on le menaçait, ils n'admettaient qu'il eût définitivement renoncé à la couronne de Navarre,—si modeste que fût devenue cette couronne.

Gilbert était le premier de ces convaincus. Mieux que pas un il connaissait Henri, avec qui il avait été élevé à la cour du roi, son père. Le caractère de son ami d'enfance n'avait pas de secrets pour lui,—caractère étrange, fait à la fois de franchise et d'astuce, de profondeur réelle sous une légèreté apparente, de vigueur et d'énergie en même temps que de bonhomie bourgeoise.

Le jeune baron s'imaginait donc qu'au premier mot de l'entretien qu'il avait entamé Henri allait prêter l'oreille et solliciter avidement ses confidences.

Combien il s'était trompé! Quelle désillusion renversante! C'était tout le contraire de ce qu'il avait espéré qui était arrivé! Le roi avait coupé court, dès le début, à une conversation dont il avait immédiatement senti le danger. Loin de provoquer les confidences, il les avait fuies. C'était avec une désinvolture décourageante qu'il avait accueilli Gilbert,—ce Gilbert qui avait fait deux cent vingt lieues pour lui soumettre les aspirations de son parti, qui non-seulement risquait sa vie pour lui rendre sa couronne, mais encore qui, tout à l'heure, venait généreusement de verser son sang pour le sauver!

Etait-il possible qu'une telle métamorphose se fût opérée? Le pauvre Gilbert en avait la preuve et il doutait encore, lorsqu'il se rappelait avec quelle sincérité son ami d'enfance lui avait sauté au cou en le reconnaissant.

—Donc son cœur est resté le même, se disait-il. N'aurait-il donc changé qu'en politique?

Longtemps il essaya de déchiffrer cette énigme. Il en aurait poursuivi la solution longtemps encore, si la fatigue n'avait enfin clos ses paupières appesanties.

Il ne se réveilla que le lendemain, fort avant dans la matinée.

A peine avait-il fait un mouvement que François entra. Evidemment il attendait à la porte du gentilhomme que celui-ci donnât signe de vie.

—Monsieur le baron a bien dormi? demanda-t-il, le visage épanoui.

—Oui, et toi, mon bon Dégourdi?

—Moi aussi, monseigneur, vous êtes bien honnête; mais ce n'est pas de moi qu'il s'agit. Vous ne souffrez pas trop?

—Tiens, tu m'y fais penser! Je suis blessé.

—Vous l'aviez oublié? Tant mieux! Le fait est que vous avez une mine superbe, monsieur Gilbert.

—Ah! tu trouves?

—Certes, et c'est ce qui m'a réjoui le cœur lorsque je suis entré, car je craignais fort que vous n'eussiez un peu de fièvre.

Et, tout en échangeant ces quelques mots avec son maître, Dégourdi préparait à nouveau des petits paquets de charpie, sur lesquels il étendait le fameux onguent du capitaine de La Coudraye.

—M'apportes-tu quelque chose de nouveau? fit Gilbert.

—Ma foi, non, monseigneur! Où voulez-vous que je prenne de nouveau à Paris? Je n'y connais personne. Je ne puis donc causer à âme qui vive, à moins que ce ne soit avec mes chevaux.... Cependant....

—Quoi? interrogea le gentilhomme.

—J'ai vu tout à l'heure une jeune et jolie fille! Comment! Déjà, mon bon Dégourdi? Diable! mais alors j'ai bien peur que cette pauvre petite.... De quel singulier nom l'appelles-tu donc? Javotte.... Jabotte....

—Jabotte, monseigneur? Oh! il n'y a pas de danger! Si accorte que soit celle qui est venue me relancer ce matin sur le pas de ma porte, elle ne me fera pas oublier ma gentille petite Jabotte.

—Et quelle est, je te prie, cette accorte personne avec qui tu causais dès l'aurore?

—Je ne le savais pas trop au moment où elle m'a abordé, mais je me suis souvenu peu à peu....

—Bah! tu la connais?

—Je ne la connais pas, mais je l'ai aperçue hier....

—Hier? Où donc?

—Ici, devant cette hôtellerie.

—A quel moment?

—Au moment où mes chevaux ont pris peur. Vous savez bien, monseigneur.... quand cette dame est tombée....

—En vérité! fit Gilbert assez intrigué. Oui je me souviens parfaitement.

—Eh bien! le minois futé dont je vous parlais à l'instant même est la suivante de cette dame.

—Qui? Gilonne?

—Tiens, c'est vrai! Comment! Monseigneur a retenu son nom? Je n'y avais pas pris garde moi.

—Sans doute. Ne te rappelles-tu pas que cette dame l'a appelée devant nous? dit Gilbert. Eh bien! que te voulait-elle? Que t'a-t-elle dit? demanda-t-il avec vivacité. Réponds, mais réponds donc!

—Là! que monseigneur se calme ou je ne pourrai pas le panser, fit Dégourdi, qui procédait tout en causant à cette opération délicate.

—Allons, je t'écoute.

—Oh! elle ne m'a pas dit grand'chose. Elle m'avait sans doute reconnu, car elle s'est approchée de moi et m'a demandé si je n'étais pas au service de ce gentilhomme dont les chevaux avaient si fort effrayé sa maîtresse.

—Et alors?.... interrogea avidement le jeune baron.

—Alors, répondit froidement le laquais qui posait ses trois pelotes de charpie sur chacune des trois blessures, et qui penchait la tête de gauche à droite pour mieux admirer son ouvrage, elle m'a demandé qui vous étiez et d'où vous veniez?

—Tu le lui as appris?

—Du tout. Vous m'avez si fort grondé hier pour avoir dit qu'il y avait loin de Saint-Jean-Pied-de-Port à Paris, que je lui ai répondu que cela ne la regardait pas.

—Imbécile! animal! s'écria Gilbert furieux.

—Pourquoi? fit naïvement Dégourdi. Ah çà! il faut donc tantôt le dire et tantôt le cacher?

—Eh! certainement; Cela dépend des circonstances....

—Alors que monseigneur daigne préciser les circonstances dans lesquelles je dois parler ou me taire, sans cela je ne saurai jamais à quoi m'en tenir.

—Et, reprit Gilbert en haussant les épaules sur la réponse idiote que tu lui as faite, elle est partie, je gage?

—Ah bien, oui! Sur cette réponse idiote elle m'a ri au nez. Oh! elle ne s'est pas déconcertée pour si peu! Elle m'a demandé si je comptais rester à Paris.... si je m'y plaisais.... Si je m'y plaisais! Ah! ma foi! Cette question-là ma fait monter la moutarde au nez et je lui ai dit ce que j'en pensais de son Paris.

—Qu'en penses-tu donc? fit le gentilhomme.

—Comment! lui ai-je dit, continua Dégourdi, vous osez me demander, si je me plais à Paris! Un pays où l'on égorge les gens aussitôt qu'ils sont arrivés! Et alors je lui ai raconté comment, après souper, vous étiez sorti pendant une demi-heure à peine, et dans quel état votre ami Henri vous avait ramené ici.

—Quoi! tu lui as dit que j'étais blessé?

—Sans doute. J'ai même ajouté que cela ne pouvait pas être loin d'ici, puisque votre absence avait si peu duré.

—Et tu as prononcé le nom d'Henri?

—Parbleu! Je me serais gêné peut-être pour dire le nom de ce brave gentilhomme qui a été si bon pour vous.

—Ah! bourreau! Triple sot que tu es! Tu n'en feras donc jamais d'autres?

—Quoi? Qu'y a-t-il? C'est encore une bêtise! demanda Dégourdi. Ah! pour le coup, monseigneur, je n'y comprends plus rien. Que je parle, que je me taise, que je me calme, que je me mette en colère, c'est toujours avec le même refrain que vous me recevez.

—Mais tu ne t'es donc pas aperçu que cette Gilonne n'était venue te trouver que pour te tirer les vers du nez?

—Vous croyez? fit le laquais interdit.

Dans tous les cas, reprit-il après un instant de réflexion, à quoi cela l'avancera-t-il, puisqu'elle ne sait pas qui nous sommes?

Tant de naïveté désarma Gilbert. Il se mit à rire de si bon cœur que François s'imagina avoir répondu victorieusement à toutes les observations de son maître.

Il reprit donc son pansement avec le plus grand sang-froid et ne s'éloigna qu'après l'avoir terminé.

Certes il ne se doutait pas que le récit qu'il venait de faire était pour les blessures du gentilhomme un baume au moins aussi efficace que l'onguent du capitaine.

Il devenait évident, en effet, pour Gilbert que la Belle-Argentière avait vu et deviné tout ou partie du drame dont la rue Baillet avait été le théâtre, qu'elle s'était intéressée au sort des combattants et qu'elle avait envoyé sa suivante aux renseignements, pour connaître les résultats de ce guet-apens.

A l'heure qu'il est et pour peu qu'elle soupçonnât la présence sous ses fenêtres du roi de Navarre, elle n'ignorait plus rien. Le nom d'Henri, que Dégourdi avait laissé échapper dans sa mauvaise humeur, suffirait à faire la lumière sur l'obscurité qui planait pour elle autour des événements de la soirée. Dès à présent, elle savait qu'Henri de Navarre et Gilbert avaient fait cause commune pour résister à l'agression dont ils avaient été l'objet.

—Mais alors elle s'occupe de moi! s'écria le jeune baron transporté.

Il est vrai que cette joie dura peu, et que la jalousie vint le mordre au cœur presque aussitôt.

Que faisait, en effet, Henri, sous les fenêtres de la Belle-Argentière? Sans aucun doute, il l'aimait. Peut-être en était-il aimé. Les renseignements que Coquelicot avait fournis sur cette admirable personne et sur son irréprochable réputation n'étaient point paroles d'Evangile. D'ailleurs, toute femme peut être impeccable aujourd'hui, et demain.

Gilbert n'avait pas eu le temps d'interroger le roi à cet égard; mais il résolut d'en avoir le cœur net à la première occasion. Henri ne voulait entendre parler ni de politique ni d'intrigues, soit! Mais il serait probablement plus explicite et plus coulant en matière d'amour.

—Dès aujourd'hui, je le verrai, fit résolument Gilbert.

III

UN MÉNAGE ÉTRANGE.

En quittant le baron de Prévalais, Henri s'était dirigé vers le Louvre, avait donné le mot de passe au guichet et regagné sans bruit son appartement.

Au lieu de se rendre chez Mme de Sauve, ainsi qu'il le faisait presque régulièrement autrefois, il resta chez lui. Son amour pour la belle duchesse s'était singulièrement refroidi depuis une année. On prétendait, en effet, et Henri ne pouvait pas l'ignorer, lui qui était à l'affût de tout ce qui se disait ou se faisait à la cour, que cette capricieuse beauté avait fini par partager ses faveurs entre le roi de Navarre et le duc d'Alençon, frère d'Henri III.

C'était une tactique familière à la reine que de retenir par ces liens séduisants ceux qui avaient pour quitter la cour des raisons plus ou moins plausibles.

Or, Mme de Sauve était toute à la dévotion de Catherine. De même qu'au moment où le roi de Navarre était venu à Paris, la reine mère avait jeté la belle duchesse dans ses bras pour le garder, de même, il y a un an, soupçonnant que son fils, le duc d'Alençon, voulait s'éloigner, elle avait chargé Mme de Sauve de l'en empêcher.

Malheureusement en ce qui concernait le duc d'Alençon du moins, la dame d'honneur de Catherine n'avait réussi qu'à moitié.

Il y avait quinze jours que le duc s'était enfui et était allé se joindre aux mécontents qui, depuis trois années, cherchaient un nom autour duquel ils pourraient rallier leur bataillons épars.

Henri aurait dû s'estimer heureux, puisqu'il n'avait plus de rival; mais l'amour sincère qu'il avait éprouvé jadis pour sa maîtresse ne battait plus guère que d'une aile, puisqu'il ne profitait que rarement des grandes entrées qu'il avait encore chez elle à toute heure.

Il trouva son valet de chambre qui l'attendait, se déshabilla et se mit au lit, comme si rien ne se fût passé.

Le souvenir de l'algarade dont il avait été l'objet ne l'avait cependant pas quitté, car, en s'enfonçant sous les courtines, il avait laissé échapper ces quelques mots:

—Bon Gilbert! Il n'a pas changé lui.

Mille réflexions diverses se présentèrent alors à son esprit.

—Ne me suis-je pas trompé? se demandait-il. Est-ce Capricauti qui, de son propre mouvement.... Non, Capricauti est lâche et vindicatif, brutal et jaloux mais contre un prince il n'aurait pas osé.... Il faut que Catherine l'ait encouragé.... lui ait promis l'impunité.... Je ne tarderai guère à le savoir du reste.

Sans approfondir autrement ce sujet délicat, il s'endormit.

Le lendemain matin, il sommeillait encore, lorsqu'il fut réveillé par un léger bruit. Il entr'ouvrit les yeux, prêta l'oreille et, dans la pièce voisine, entendit un chuchotement semblable à celui de deux personnes qui causent à voix basse.

Il allait appeler son valet de chambre pour lui en demander la cause, quand, à la porte de communication, il vit se pencher avec précaution une tête de femme dont les traits lui étaient familiers.

Il se garda bien de faire un mouvement. Du coin de l'œil il observa.

C'était Catherine qui promenait dans la chambre un regard soupçonneux, comme si elle doutait de ce qu'elle venait d'apprendre. Ce regard se fixa avec une froide cruauté sur le lit d'Henri et s'alluma d'un éclair de haine, tandis que ses lèvres pâles murmuraient une malédiction qui n'arriva pas jusqu'aux oreilles du jeune roi.

Voyant l'immobilité du dormeur, elle s'avança sur la pointe du pied jusqu'auprès du meuble sur lequel étaient déposés les habits qu'il avait quittés la veille.

(*A continuer.*)

L'Etoile Rouge coin Canal et Burgundy.